



LE PHOTOMONTAGE AVEC MASQUES DE CONTACT

Paul Cancelier

AVANT-PROPOS

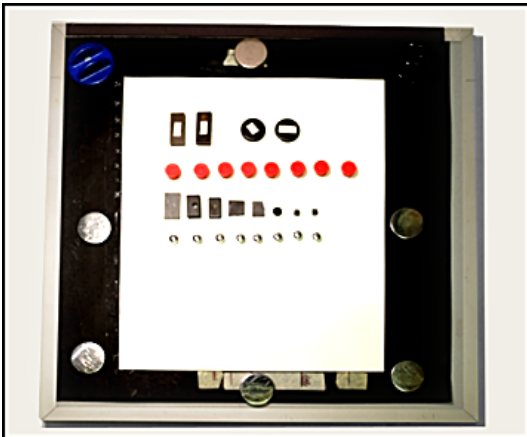
Pour rappel, le principe du photomontage est de combiner plusieurs images issues de sources diverses en vue de les reproduire ensemble sur une même épreuve, créant ainsi l'illusion que tous les éléments font partie de la même scène photographiée. Réalisée en argentique avec un agrandisseur, cette technique demande souvent un important travail de masquage.

Quand le masquage est aérien (masque tenu à une certaine hauteur entre l'objectif de l'agrandisseur et le papier sensible), il exige une très grande expérience pour réussir le photomontage. Il est pratiqué notamment par Jerry Uelsmann, un virtuose du tirage argentique qui utilise jusqu'à 7 agrandisseurs pour composer une seule photo. Ce sujet est bien documenté (lire e.a. dans l'excellent "The Photographer's Master Printing Course" de Tim Rudman, le chapitre "Multiple Printing").

Le photomontage peut aussi être réalisé à l'aide de masques et de contremasques posés en contact direct sur la surface sensible. Bien que moins répandue, cette méthode est, à mon avis, moins aléatoire et plus accessible que la précédente.

Elle mérite d'être mieux connue.

MATERIEL NECESSAIRE



- 1- Une plaque en fer va remplacer le cadre-margeur. Ses dimensions doivent donc être supérieures à celles du papier photographique utilisé et elle doit comporter des pieds antidérapants et un guide pour positionner fiablement le papier (personnellement, j'utilise un tableau mural décoratif pour "magnets" de 45cmx45cm).
- 2- Beaucoup d'aimants puissants de grande (au moins format pièce 5€) et de petite tailles.
- 3- Un cadre avec une fenêtre aux dimensions du tirage final, à réaliser soi-même en carton noir.
- 4- Un agrandisseur de préférence avec un passe-vues équipé de vitres pour le grand format afin de pouvoir si nécessaire repositionner quelque peu le négatif. Un seul appareil suffit pour réussir un photomontage. Néanmoins disposer de plusieurs agrandisseurs simplifie le travail et offre surtout davantage de possibilités puisqu'on pourra combiner des négatifs de formats différents et/ou avec des degrés de grossissement différents.
- 5- Du papier à dessin au moins aussi grand que le cadre noir.
- 6- Une feuille de papier photographique RC non exposée pour confectionner les masques et contremasques (le baryté est à exclure pour cet usage en raison de son instabilité physique au lavage).
- 7- Il faut aussi disposer d'un vieux tirage sur papier baryté de même format, le plus plan possible, à placer sous la feuille RC pour garantir la bonne hauteur sous l'objectif des masques.

- 8- Du ruban adhésif pour peintre et du ruban toilé fort genre TESA.
- 9- Beaucoup de gouache noire (j'utilise ECOLA de TALENS en flacon de 500ml).
- 10- Du papier photographique baryté .
- 11- Un scalpel genre X-ACTO et une bonne loupe (frontale ou sur pied).
- 12- Du LUGOL (j'utilise une solution d'iode à 5% + iodure de potassium à 10%) et des coton-tiges.
- 13- Du matériel de repique (gouache, SPOTONE,... et des pinceaux type KOLINSKY 00).
NB Un contrôle de la lumière inactinique du labo sera peut-être utile en prévision de la longueur inhabituelle des opérations.

TRAVAUX PREPARATOIRES

1. Choisir un négatif qui formera la base du montage et chercher d'autres négatifs dont deséléments sont susceptibles d'être combinés avec lui en juxtaposition et/ou en incrustation. C'est l'occasion de reconsidérer vos vieux négatifs dans une nouvelle perspective ou de réaliser de nouvelles images dans ce but spécifique. C'est l'étape la plus créative du processus qui demande pas mal de réflexion et de temps pour mûrir.
Des règles d'ordre technique et esthétique devront être respectées lors de ce choix si on veut conserver au montage un aspect naturel. Il s'agit surtout:
 - de ne sélectionner que des négatifs de grain et de sensibilité ISO semblables (idéalement de la même marque);
 - de veiller évidemment à la position de la source de lumière de chaque élément pour conserver un minimum d'homogénéité dans l'éclairage de l'ensemble;
 - d'éviter de juxtaposer des zones de valeur claire. La ligne séparative entre celles-ci serait trop visible et difficilement retouchable. Un ciel clair sera d'autant plus facile à tirer que l'horizon terrestre qui lui est accolé sera plus foncé.
2. Projeter le négatif de base sur un papier à dessin posé sur la plaque de fer et faire la mise au point au grossissement et avec le cadrage choisis. Passer au crayon gras les lignes principales de l'image en insistant sur les contours des zones qui seront remplacées par une autre image.
3. Projeter successivement chaque autre négatif sur le papier à dessin toujours en place et, en déplaçant la plaque de fer et/ou le négatif dans le passe-vues, contrôler s'il s'intègre de manière satisfaisante dans la zone lui destinée. C'est le stade où il faudra peut-être écarter un négatif et le remplacer par un autre non prévu au départ.
4. Remplacer le croquis par un vieux tirage baryté (verso vers l'objectif), bien tendu à l'aide de ruban adhésif, pour former l'épaisseur nécessaire. Contrôler la mise au point définitive et si possible la bloquer jusqu'à la fin du processus.
5. Après une bande-test, placer sur cette épaisseur une feuille RC et l'exposer en privilégiant un filtrage doux pour obtenir une image la plus détaillée possible tout en évitant les valeurs trop foncées. Si nécessaire, les bords de la feuille sont lestés avec quelques aimants.
6. Développer, fixer et laver brièvement la feuille RC. Si ce tirage convient, le vieux baryté servant d'épaisseur n'est plus nécessaire et peut être éliminé. Après séchage, enduire le verso de la feuille RC au pinceau avec de la gouache noire.
Une couche bien lissée suffira.
7. Procéder, après séchage de la gouache, avec beaucoup de minutie et à l'aide de la loupe et d'un bon éclairage de face, à la découpe au scalpel du contour des masques et contremasques.
8. Déterminer, après des bandes-tests, le temps d'exposition, le filtrage multigrade et au besoin les corrections par masquage aérien adéquats pour chaque négatif intervenant

dans le photomontage. C'est une autre étape créative où il faudra bien peser les valeurs de chaque élément apporté afin de garantir l'équilibre de l'ensemble.

REALISATION DU PHOTOMONTAGE

9. Fixer solidement par ses 4 coins avec des bouts d'adhésif une feuille non exposée de baryté sur la plaque. Réintroduire le négatif de base dans le passe-vues, ouvrir le diaphragme au maximum, enlever le filtre multigrade et mettre le filtre rouge. Allumer l'agrandisseur et centrer ensuite la plaque pour retrouver le cadrage voulu. Eteindre ensuite.
10. La feuille RC est recomposée en réassemblant très soigneusement tous les masques et contremasques et appliquée avec précision sur le papier baryté. Le tout est fixé avec quelques aimants. La perfection de chaque jointure doit être contrôlée avec le bout de l'index.
11. Allumer l'agrandisseur. Il faudra sans doute redéplacer légèrement la plaque de fer jusqu'à faire coïncider exactement les deux images avec une attention particulière pour la coïncidence des détails aux extrémités opposées de l'image. Le soin apporté à cette étape sera déterminant pour le travail de postproduction et la qualité du résultat final. Pendant cette phase, j'éteins d'habitude la lumière inactinique. Eteindre l'agrandisseur, remettre le diaphragme de travail et le filtre multigrade. Rentez le filtre rouge.
12. Oter le masque couvrant la zone à exposer avec le négatif de base et lester le contremasque autour de cette zone avec des aimants. Fixez par dessus avec des aimants le cadre noir. Exposer le temps voulu. Retirer le cadre noir et réinsérer avec le même soin le masque dans la feuille RC.
13. Remplacer le négatif de base par le deuxième négatif, ouvrir le diaphragme au maximum, enlever le filtre multigrade et mettre le filtre rouge. Oter le masque de la zone concernée par le nouveau négatif en lestant le contremasque et refixer par dessus avec des aimants le cadre noir. Allumer l'agrandisseur et redéplacer la plaque pour cadrer la deuxième image. Eteindre l'agrandisseur, remettre le diaphragme de travail et le filtre multigrade. Rentez le filtre rouge. Exposer le temps voulu.
14. Répéter ce processus avec les autres éventuels négatifs.
15. Détacher le cadre noir, tous les masques et le papier exposé. Développer, fixer, laver au moins 5 minutes et faire sécher.

POSTPRODUCTION

16. Le contour des diverses parties combinées de négatifs apparaîtra inévitablement sur le tirage sous la forme de lignes noires. Il faudra les affaiblir ou même les blanchir au pinceau avec du LUGOL. Plusieurs passages seront sans doute nécessaires; l'action du produit pourra toujours être stoppée avec un peu de fixateur sur un coton-tige. Ce travail de précision se fera le mieux avec le tirage fixé sur une vitre et sous un bon éclairage.
17. Replonger le tirage quelques instants dans le bain de fixateur et ensuite le laver à fond. Faire sécher et éventuellement mettre sous presse. Effectuer enfin le travail de repique nécessaire.

21 avril 2020

PAUL CANCELIER